

libre autorité de l'Eglise enseignante. Et l'Eglise de Dieu, de nouveau triomphante des efforts du génie anti-chrétien, voit toutes les nations européennes s'incliner avec respect devant son enseignement, qu'elle continue de distribuer à tous : aux individus, aux familles, aux nations.

Les choses alors allaient trop bien pour faire le compte de l'ennemi du christianisme. Tout se trouvait dans l'ordre : il fallait tenter un nouveau moyen de désordre. C'est la troisième guerre contre l'autorité doctrinale de l'Eglise. Déclarée il y a trois siècles, elle se continue encore de nos jours. C'est la plus acharnée, parce qu'elle est la plus radicale : c'est la révolution dans le domaine des idées et des principes, révolution autrement funeste dans ses conséquences que celle opérée par l'insurrection des masses. Elle commença par nier l'autorité suprême de l'Eglise dans l'ordre religieux, et le protestantisme leva l'étendard de la révolte ; elle se transporta ensuite dans le domaine politique, d'où elle exclut la religion, et l'Etat sans Dieu fut inauguré ; enfin, pour compléter son œuvre, elle veut chasser la religion des écoles et créer *l'éducation sans Dieu*, l'enseignement athée. On le voit, l'arme principale mise en jeu dans cette nouvelle guerre, c'est la *négation*. L'Eglise, toujours sage dans le choix de ses moyens de résistance, oppose *l'affirmation*. Elle affirme et affirmera toujours les droits imprescriptibles qu'elle tient de Dieu et qu'il ne lui est pas permis d'abdiquer. Elle les affirme par la